

Dans ce numéro

Trois enseignants tués par des membres présumés d'Al-Shabaab dans l'est du Kenya...

(Page 2)

Démission du chef des services de renseignement soudanais...

(Page 3)

Un officier de renseignement des FAD japonaises en poste au centre de commandement américain au Bahreïn...

(Page 4)

Le chef d'état-major des armées américaines évoque un possible redéploiement de ses forces dans le Pacifique...

(Page 5)

Selon le Pentagone l'attaque iranienne contre la base américaine d'Aïn Al-Assad aurait fait onze blessés américains...

(Page 6)

Des membres présumés du GRU auraient hacké l'entreprise ukrainienne liée à la procédure de destitution contre Donald Trump...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Du contenu djihadiste sur les profils des réseaux sociaux de dix-sept militaires saoudiens en stage aux États-Unis...

Vingt et un militaires saoudiens en formation aux États-Unis seront renvoyés lundi dans leur pays dans le cadre de l'enquête sur la fusillade survenue en décembre sur une base aéronavale de Floride, a annoncé le secrétaire à la Justice William Barr. Le 6 décembre, un aviateur saoudien a fait trois morts et huit blessés avant d'être abattu sur une base militaire de Pensacola. « Mohammed Al-Shamrani était motivé par l'idéologie djihadiste » a déclaré Bill Barr lors d'une conférence de presse à Washington. « C'était un acte terroriste. Le 11 septembre 2019, il avait publié un message sur internet indiquant que le compte à rebours a commencé. Il s'était ensuite rendu sur le lieu des attentats contre les tours jumelles puis avait multiplié les messages djihadistes jusqu'à deux heures avant de passer à l'acte » a précisé le secrétaire à la Justice. Dans le cadre de l'enquête ouverte après la fusillade, la police fédérale n'a trouvé aucune preuve d'une collaboration ou de la connaissance préalable de l'attaque par d'autres militaires en formation aux États-Unis, a précisé William Barr. Mais elle a découvert que vingt-et-un Saoudiens possédaient des contenus offensants, a-t-il noté. Dix-sept avaient des profils sur les réseaux sociaux avec du contenu djihadiste ou antiaméricain, mais sans preuve d'une affiliation ou implication avec un groupe terroriste. Quinze (parfois les mêmes) avaient été en contact avec des contenus pédophiles : un possédait plusieurs images pédophiles, tandis que les autres avaient participé à des discussions où certains avaient publié de telles images. Les autorités américaines ont déterminé qu'il n'y avait pas matière à entamer des poursuites fédérales contre eux. Mais Riyad a jugé que ces contenus montraient une attitude indigne d'officiers de la Force aérienne saoudienne ou de sa marine, et les vingt-et-un cadets ont été retirés de leur formation et seront renvoyés en Arabie saoudite aujourd'hui, a ajouté William Barr. Le ministre a par ailleurs reproché au géant californien Apple de ne pas avoir fourni d'aide significative à la police, qui cherche à déverrouiller les deux téléphones du tireur. D'après William Barr, il est essentiel de déterminer avec qui il était en contact pour empêcher de nouvelles attaques.

(Radio Canada international, le 14-01-2020)

Une tentative d'attentat contre l'ex-commandant des FARC déjouée par les services de sécurité colombiens...

Les services de sécurité colombiens annoncent avoir déjoué une tentative d'attentat visant l'ex-commandant en chef des Force armées révolutionnaires de Colombie Rodrigo Londoño. Deux individus suspectés de vouloir mettre le plan à exécution ont été tués, selon la police. Ils appartiendraient à un groupe terroriste dirigé par un dissident des FARC. Rodrigo Londoño, Timochenko de son nom de guerre, préside aujourd'hui un parti politique créé sur les cendres de la rébellion après la fin de la guerre civile en 2016.

(Deutsche Welle, le 13-01-2020)

En Colombie, la multiplication des assassinats de représentants de la société civile inquiète l'ONU...

Inquiétude des Nations unies pour la Colombie où les assassinats de représentants de la société civile se multiplient depuis le début de l'année. Certaines ONG en recensent dix-huit en l'espace de deux semaines. Des régions sont plus touchées que d'autres notamment celles désertées par l'ancienne guérilla des FARC et qu'ont investi d'autres groupes armés. Pour l'ONU il devient urgent d'appliquer effectivement l'accord de paix signé en 2016 dans ces zones qui échappent au contrôle de l'État.

(Radio Vatican, le 16-01-2020)

À CBS, Mark Esper a déclaré n'avoir aucune preuve d'attaques en vu contre des représentations diplomatiques américaines...

Après l'élimination de l'officier militaire iranien Qassem Soleimani, le doute augmente sur les raisons avancées pour justifier cette action. Le président Donald Trump avait indiqué que Soleimani planifiait des attaques contre des ambassades américaines au Moyen-Orient. Mais lors d'une interview à la chaîne américaine CBS Mark Esper le secrétaire d'État à la Défense américaine a laissé entendre n'avoir aucune preuve d'attaques en vu contre les représentations diplomatiques. Il admet cependant partager les craintes du président Trump.

(Deutsche Welle, le 13-01-2020)

L'attaque de Chinégodar revendiquée par le groupe État islamique...

Le groupe État islamique a revendiqué hier l'attaque de Chinégodar, dans l'ouest du Niger, attaque qui a fait ce mois-ci 89 morts. Le même groupe avait revendiqué l'attaque de la base d'Inates qui avait fait 71 morts en décembre. « Les soldats du califat ont attaqué une base de l'armée nigérienne dans le village de Chinégodar jeudi 9 janvier. Les combats ont duré plusieurs heures » affirme le communiqué du groupe État islamique qui assure avoir tué 100 éléments de l'armée nigérienne. Le groupe qui ne précise pas ses pertes affirme aussi avoir détruit de nombreux véhicules, brûlé les casernes et avoir emporté des véhicules, des armes et des munitions.

(La voix de l'Amérique, le 15-01-2020)

Trois enseignants tués par des membres présumés d'Al-Shabaab dans l'est du Kenya...

Trois enseignants ont été tués et un enlevé lundi dans l'est du Kenya par de présumés militants islamistes shabaab, qui ont en outre partiellement détruit un pylône de télécommunication et mis le feu à un poste de police, a-t-on appris de sources policières. Vers 02h00 lundi (23h00 GMT dimanche), de présumés miliciens shabaab armés ont attaqué l'école primaire de Kamuthe, le poste de police de Kamuthe, un pylône de télécommunication et tué trois enseignants, a indiqué la police kényane dans un communiqué. « Le pylône de télécommunication est partiellement endommagé, mais fonctionne encore » a ajouté la police, qui s'est lancée à la poursuite des assaillants. Kamuthe est situé à 40 kilomètres au sud de la ville de Garissa, dans le sud-est du Kenya. « Trois enseignants qui ne sont pas de la région ont été tués et un enseignant du coin a été enlevé. Ils ont épargné une infirmière de la région, en raison de son sexe » précise un rapport de police que s'est procuré l'AFP. « Ils ont aussi mis le feu au poste de police de Kamuthe » a également indiqué à l'AFP un haut responsable de la police, sous couvert d'anonymat. Depuis le début de l'année, les shabaab ont intensifié leurs attaques dans l'est du Kenya, à proximité de la frontière avec la Somalie, et la police kényane est en état d'alerte maximale.

(Africa Radio, le 13-01-2020)

En Somalie, au moins quatre morts après un attentat à la voiture piégée revendiqué par Al-Shabaab...

Au moins quatre personnes ont été tuées samedi dans un attentat à la voiture piégée qui a également blessé plusieurs ingénieurs turcs travaillant à la construction d'une route à l'ouest de la capitale Mogadiscio, a-t-on appris de source policière et auprès de témoins. L'attaque a été revendiquée par les islamistes somaliens shabaab, affiliés à Al-Qaïda. La voiture piégée a explosé à proximité d'un barrage routier à l'entrée de la ville d'Afgoye, située à une trentaine de kilomètres de Mogadiscio. Selon plusieurs sources, dont les shabaab, la cible de l'attaque était un conteneur utilisé par des ingénieurs turcs travaillant à la construction d'une route. « Il y a eu une voiture piégée » a déclaré à l'AFP Abdirahman Adan, un policier du district d'Afgoye. « L'enquête est en cours, mais nos informations font

état de quatre personnes tuées ainsi que de plusieurs blessés, parmi lesquels des citoyens turcs qui ont été emmenés à Mogadiscio pour être soignés ». Selon Muhidin Yusuf, un témoin, l'explosion était énorme, elle a détruit un conteneur utilisé par les ingénieurs turcs qui travaillent à la construction de la route d'Afgoye. « Il y avait des policiers qui gardaient les ingénieurs turcs, et plusieurs autres personnes rassemblées près du barrage routier où l'abri temporaire est situé. J'ai vu les corps de plusieurs personnes et j'ai vu les travailleurs turcs blessés dans l'explosion » a déclaré Ahmed Said, un autre témoin. Les islamistes shabaab, affiliés à Al-Qaïda et qui ont mené récemment plusieurs attaques, notamment contre une base américano-kényane au Kenya, voisin de la Somalie, ont revendiqué l'attentat.

(Africa Radio, le 18-01-2020)

Au Mali, un détenu malien également inculpé pour terrorisme par la justice américaine...

Un Malien détenu dans son pays est également inculpé par la justice américaine. Il est accusé d'avoir joué un rôle qualifié de central dans deux attaques terroristes revendiquées par Al-Qaïda au Maghreb islamique en janvier et mars 2016. La première contre un café et un hôtel de Ouagadougou, la seconde sur la plage de la station balnéaire de Grand Bassam en Côte d'Ivoire. Une cinquantaine de personnes avaient perdu la vie dont un ressortissant américain. Washington dit soutenir l'enquête malienne, mais ne précise pas si une demande d'extradition sera formulée.

(Médi-1, le 17-01-2020)

La justice américaine a indiqué hier avoir inculpé un Malien déjà détenu dans son pays pour avoir joué un rôle central dans deux attaques djihadistes qui en 2016 avaient fait 49 morts dont un Américain au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Mimi Ould Baba, 32 ans, est accusé d'avoir aidé à préparer l'attaque du 15 janvier 2016 contre le café restaurant Cappucino et l'hôtel Splendid de Ouagadougou. L'attentat avait fait 30 morts majoritairement des Occidentaux, dont l'Américain Michael Riddering qui dirigeait un orphelinat et un centre d'aide pour femme au Burkina Faso, a rappelé le ministère américain de la Justice dans un communiqué. L'attaque avait été revendiquée par la branche d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et le groupe Al-Mourabitoune de l'Algérien Mokhtar Belmokhtar. Mimi Ould Baba est aussi accusé d'avoir participé à la préparation de l'attaque du 13 mars 2016 sur la plage de la populaire station balnéaire de Grand Bassam près d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle avait fait 19 morts dont quatre Français. Mimi Ould Baba a été arrêté en janvier 2017 au Mali par les soldats français déployés dans ce pays et accusé d'avoir été l'un des cerveaux de l'attaque de Grand Bassam revendiquée par AQMI. Deux mois plus tard, les autorités burkinabées l'avaient identifié également comme le chef des opérations de l'attaque de Ouagadougou. « Nous soutenons pleinement l'enquête malienne et continuerons nos efforts avec les autorités là-bas en vue d'arriver à notre objectif partagé de tenir Baba pour responsable de ces crimes » a déclaré le ministère américain sans préciser s'il demanderait l'extradition de l'accusé après la procédure malienne.

(La voix de l'Amérique, le 17-01-2020)

Washington confirme le caractère terroriste de la fusillade ayant fait trois morts sur la base militaire de Pensacola...

Les États-Unis considèrent que la fusillade sur une base aéronavale en Floride était un acte terroriste. C'était le 6 décembre, un officier saoudien en formation a fait trois morts et huit blessés avant d'être abattu. Selon le ministre américain de la Justice William Barr l'auteur de la fusillade avait publié des messages hostiles à Israël et aux États-Unis sur les réseaux sociaux. Les enquêteurs ont par ailleurs retrouvé chez une vingtaine d'autres soldats saoudiens en formation des données liées à la propagande djihadiste et à la pornographie infantile. Ils seront renvoyés dans leur pays.

(Deutsche Welle, le 14-01-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Démission du chef des services de renseignement soudanais...

Le chef des services de renseignement soudanais a présenté sa démission mercredi après la mort de cinq personnes, dont deux soldats, lors de l'assaut des forces gouvernementales contre deux bases des services de sécurité où une mutinerie a éclaté la veille. Le général Abou Bakr Moustapha a présenté sa démission après des affrontements mardi sur deux bases de la région de Khartoum hébergeant l'ex-Service national de renseignement et de sécurité soudanais (NISS). Des employés du

NISS rejetait un plan de restructuration. « Nous avons demandé à M. Moustapha de nous remettre une lettre de démission manuscrite, ce qu'il a fait » a expliqué le général Abdel Fattah Al-Burhane, chef du Conseil souverain. Le Conseil souverain est un organe composé de civils et militaires chargé depuis cet été d'assurer la transition après la destitution en avril par l'armée du président Omar El-Béehir sous la pression d'un mouvement de contestation. Le NISS a joué un rôle de premier plan dans la répression de la contestation déclenchée en décembre 2018. Mardi soir, des troupes des Forces de soutien rapide (RSF) et de l'armée ont réprimé la mutinerie. Le chef des RSF, Mohamed Hamdan Daglo, avait accusé l'ancien patron du NISS Salah Gosh, figure du régime de Béehir, d'être derrière cet acte de rébellion. M. Gosh avait démissionné deux jours après la destitution de M. Béehir et le lieu où il se trouve n'est pas connu.

(Africa Radio, le 16-01-2020)

Un nouveau chef pour les services de renseignement soudanais...

Le Soudan a nommé jeudi un nouveau chef des services de renseignement au lendemain de la démission de son prédécesseur après une mutinerie au sein de ces services. Mardi, cinq personnes - trois civils et deux soldats - ont été tuées dans l'assaut des forces gouvernementales contre plusieurs bases de l'ex-Service national de renseignement et de sécurité soudanais (NISS) à Khartoum, où des mutineries avaient éclaté. Le NISS avait joué un rôle de premier plan dans la répression de la contestation déclenchée en décembre 2018 qui avait mené en avril 2019 à la destitution par l'armée du président Omar El-Béehir. Il a été rebaptisé en 2019 Service des renseignements généraux. Selon des responsables, les mutins étaient furieux du montant que l'État leur proposait pour prendre leur retraite, dans le cadre d'un plan de restructuration des services de renseignement. Mercredi, le général Abdel Fattah Al-Burhane, à la tête du Conseil souverain - un organe composé de civils et militaires chargé d'assurer la transition post-Béehir - a annoncé la démission du chef des services de renseignement, le général Abou Bakr Moustapha. Il a nommé jeudi à sa place le général Jamal Abdel Majid, jusqu'alors chef des services de renseignement de l'armée. M. Burhane avait affirmé mercredi que la mutinerie avait été lancée par la branche militaire du NISS qui a été créée par l'ex-chef des services de renseignement Salah Gosh, figure du régime de Béehir.

(Africa Radio, le 17-01-2020)

Un officier de renseignement des FAD japonaises en poste au centre de commandement américain au Bahreïn...

Le ministre japonais de la Défense, Taro Kono, a déclaré qu'un officier de liaison appartenant aux Forces d'autodéfense avait entamé sa mission de collecte de renseignements au Moyen-Orient au sein d'un centre de commandement des États-Unis. M. Kono participait ce vendredi à une session d'une commission de la Chambre haute consacrée à la mission de sécurisation des opérations de navigation en lien avec le Japon au Moyen-Orient. Interrogé par un parlementaire de la majorité, il a précisé qu'un officier des Forces navales d'autodéfense avait commencé à travailler jeudi au sein du commandement central des forces navales états-uniennes établi au Bahreïn. M. Kono a rappelé que le gouvernement souhaitait partager les renseignements recueillis avec les nations du Golfe ainsi qu'avec la marine des États-Unis. Mais il a souligné qu'il s'agissait d'une mission japonaise, et qu'il n'y avait donc pas de projet immédiat de partager ces renseignements avec la coalition menée par les États-Unis qui patrouille dans le détroit d'Ormuz. Un parlementaire de l'opposition a demandé si la mission allait collecter des renseignements sur l'armée iranienne. M. Kono lui a répondu que l'objectif de la mission était de collecter des informations sur les menaces à la sécurité de la navigation, notamment les navires et les signes d'activités suspects. Il a ajouté que la mission couvrait tous les navires circulant dans la zone et que le gouvernement n'envisageait pas d'exclure les bateaux de certains pays.

(Radio Japon international, le 17-01-2020)

... MILITAIRE ...

En Chine mise en service du *Nanchang*, un destroyer de 4e génération...

Le *Nanchang*, destroyer chinois de type 055 d'un tonnage de 10 000 tonnes, de 180 mètres de long, pourrait renforcer l'influence chinoise dans l'ouest de l'océan Pacifique, a écrit *The Japan Times*. Ce navire est capable de transporter 112 missiles surface-air, surface-surface, surface-sol et anti-sous-marins. L'admission au service actif de ce destroyer prouve que la marine chinoise est entrée dans l'ère des destroyers de 4e génération, selon certains analystes. « Le *Nanchang* va rejoindre le porte-avions *Shandong* de fabrication chinoise » a annoncé un spécialiste de la marine chinoise. « Le *Shandong*

porte le nom de la province chinoise où il a été pour la première fois mis à l'eau à titre d'essai. Il a été déployé en mer de Chine méridionale pour sa première mission. L'admission au service actif de ce navire intervient alors que ces dernières années les tensions ont monté d'un cran en mer de Chine méridionale. Les États-Unis et leurs alliés de l'Asie de l'Est ont accusé Pékin de tenter d'étendre son emprise sur la mer de Chine méridionale.

(Press TV, le 13-01-2020)

Le chef d'état-major des armées américaines évoque un possible redéploiement de ses forces dans le Pacifique...

Washington veut réduire la présence militaire américaine en Afrique. Les ressources que le Pentagone consacre à l'Afrique ou au Moyen-Orient pourraient être réduites et ensuite redirigées soit pour améliorer la préparation de nos forces aux États-Unis, soit vers le Pacifique, a déclaré le chef d'état-major interarmes américain, le général Mark Milley à son arrivée à Bruxelles pour une réunion du comité militaire de l'OTAN ce mardi et mercredi.

(La voix de l'Amérique, le 14-01-2020)

Une haute autorité militaire américaine a fait part de l'intention des États-Unis de déployer des troupes dans les eaux de l'océan Pacifique en vue d'un rapport de force équilibré. Déployées à Taïwan et dans l'archipel Philippin, les unités d'élites américaines appuieront lors d'une confrontation éventuelle, l'US Navy et l'US Air Force en menant des cyberattaques et utilisant des engins supersoniques et de pointe contre des cibles marines et terrestres a écrit le site *Pravda* citant le secrétaire américain à l'armée de terre, Ryan McCarthy. « Ces unités sont en coordination avec le National Reconnaissance Office (NRO) du département américain de la Défense pour obtenir rapidement les renseignements sur les cibles potentielles » a précisé cette haute autorité militaire américaine.

(Press TV, le 14-01-2020)

Le Pentagone veut concentrer ses efforts vers ses concurrents stratégiques que sont la Chine et la Russie...

Le chef d'état-major interarmes américain le général Mark Milley a indiqué hier que les États-Unis prendront une décision sur le niveau de leur présence en Afrique, notamment dans la région où opèrent la France et le G5-Sahel, d'ici deux mois environ. C'est ce qu'il a dit à des journalistes après une réunion à Paris avec son homologue français le général François Lecointre. Le Pentagone, dit-on, veut recentrer ses efforts vers les concurrents stratégiques des États-Unis, la Chine et la Russie. Lundi le général Milley avait prévenu que les États-Unis entendaient réduire leur présence militaire en Afrique.

(La voix de l'Amérique, le 17-01-2020)

À l'approche du nouvel An lunaire l'armée de l'air taïwanaise prête à réagir à toute provocation...

À l'approche du nouvel an lunaire, le ministère de la Défense a organisé aujourd'hui une rencontre avec les médias dans la base de l'armée de l'air à Chiayi, dans le sud-ouest de Taïwan. Afin de démontrer la capacité de l'armée taïwanaise à réagir très rapidement à toute tentative de provocation militaire chinoise dans le détroit de Taïwan, deux chasseurs F16-V ont décollé en moins de six minutes après l'ordre reçu. Le F-16V, un modèle amélioré de F16-A/B, de fabrication américaine, dispose d'un système de radar plus performant, permettant d'identifier et de localiser plus rapidement les appareils intrus. Selon l'armée, durant toute la période des élections présidentielles et législatives, une équipe de pilotes restait constamment prête sur la piste afin de pouvoir réagir le plus rapidement possible à une urgence éventuelle.

(Radio Taïwan international, le 15-01-2020)

La plus grande base militaire de la mer Rouge inaugurée par le président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi...

Ce mercredi 15 janvier, le président égyptien, Abdelfattah Al-Sissi, a inauguré la plus grande base militaire de la mer Rouge. Était présent à la cérémonie d'inauguration Mohammed ben Zayed, prince héritier d'Abou Dhabi. La base militaire de Bernice est la dernière base d'une série de bases militaires égyptiennes qui ont été inaugurées dans le cadre d'un plan de développement et de modernisation de l'armée égyptienne. Le développement de la base Bernice a duré près d'un an et demi et elle surplombe la mer Rouge. Les sources d'information n'ont jusqu'ici rien révélé sur une aide financière émiratie. Depuis la base Bernice, les forces égyptiennes auront la mission d'assurer la sécurité des

côtes du sud de l'Égypte et de contrer les menaces sécuritaires dans la mer Rouge. Située près de la frontière sud de l'Égypte, la base militaire de Bérénice s'étend sur une superficie de 15 000 acres et abrite une base navale, une base aérienne, un hôpital militaire, des quais polyvalents, une usine de dessalement et des terrains d'entraînement. Pouvant accueillir un grand nombre de soldats, la base est munie d'équipements et d'armes de pointe. Bérénice est la deuxième base militaire inaugurée par Sissi après l'ouverture de la base militaire Mohamed Naguib au nord en juillet 2017.
(*Press TV, le 16-01-2020*)

À Taïwan, nomination d'un nouveau chef d'état-major des armées...

Deux semaines après le crash de l'hélicoptère militaire, la présidente Tsai Ing-wen a nommé hier Huang Shu-kuang nouveau chef d'état-major des armées. L'amiral Huang Shu-kuang, commandant du grand quartier général de la marine succédera ainsi à Shen Yi-ming, chef d'état-major des armées décédé le 2 janvier dernier dans l'accident d'hélicoptère qui a coûté la vie à huit militaires taïwanais. Dans le passé, Huang Shi-kuang a déjà dirigé le bureau du vice-chef d'état-major pour les opérations et la planification, commandé la 186e flotte de la marine et occupé d'autres postes à haute responsabilité au sein de l'armée de la République de Chine (Taïwan). Par ailleurs, c'est l'amiral Liu Chih-pin, vice-chef d'état-major des armées et chef d'état-major intérimaire depuis le drame, qui héritera du poste de Huang Shu-kuang.
(*Radio Taïwan international, le 16-01-2020*)

Donald Trump tenterait de dissimuler l'existence de victimes américaines lors de l'attaque iranienne contre la base d'Aïn Al-Assad...

Selon la chaîne de télévision irakienne *Aletejah*, le président américain Donald Trump tente de dissimuler le nombre de soldats tués à Aïn Al-Assad en faisant croire qu'ils auraient perdu la vie dans d'autres bases militaires américaines, pour ainsi se débarrasser de cette crise qu'il avait déclenchée lui-même. Dans la foulée, les agences de presse ont annoncé, ces derniers jours, la mort d'un certain nombre de soldats américains en Afghanistan et en Allemagne.
(*Press TV, le 16-01-2020*)

Selon le Pentagone l'attaque iranienne contre la base américaine d'Aïn Al-Assad aurait fait onze blessés américains...

Il y a neuf jours, le 8 janvier, l'Iran prenait pour cible la base américaine d'Aïn Al-Assad en Irak. Au lendemain de l'attaque, le président américain Donald Trump assurait qu'aucun américain n'avait été blessé par les tirs de missiles iraniens. Il vient d'être contredit par le commandement central de l'armée américaine qui indique que onze soldats américains avaient été blessés dans cette attaque.
(*Radio Vatican, le 17-01-2020*)

Entrée en Méditerranée orientale du dragueur de mines russe *Ivan Antonov*...

Un dragueur de mines de la flotte russe de la mer Noire, baptisé *Ivan Antonov*, a traversé le détroit du Bosphore et des Dardanelles dans le cadre de son déploiement en mer Méditerranée, a rapporté jeudi 16 janvier le bureau de presse de la flotte. « Pour l'équipage du navire, il s'agit du premier déploiement dans une zone maritime à longue distance après son admission au service de la flotte de la mer Noire » a indiqué le service de presse dans un communiqué. Après avoir traversé les détroits de la mer Noire, le navire de guerre rejoindra l'escadron méditerranéen permanent de la marine russe, indique le communiqué. Le dragueur de mines *Ivan Antonov* est le troisième navire construit et le deuxième navire produit en série de cette classe.
(*Press TV, le 17-01-2020*)

Le rythme soutenu du développement armé de la Corée du Nord souligné par le général américain John Hyten...

Un haut responsable militaire américain signale le rythme soutenu du développement armé de la Corée du Nord, dénombrant 67 tests de missiles depuis l'accession au pouvoir de l'actuel dirigeant, Kim Jong-un. Le vice-président de l'état-major interarmes, le général John Hyten, a évoqué les menaces de P'yongyang dans un discours prononcé vendredi à Washington. Il est le deuxième responsable en uniforme dans la hiérarchie militaire des États-Unis. M. Hyten a déclaré que la Corée du Nord avait procédé à neuf tirs de missiles lorsque son premier dirigeant, Kim Il-sung, était au pouvoir, contre 22 et 67 sous les règnes de ses successeurs Kim Jong-il et Kim Jong-un. « La Corée du Nord développe de

nouveaux missiles, de nouvelles capacités et de nouvelles armes à une vitesse inégalée sur la planète » a-t-il précisé. Il s'est toutefois dit confiant dans le fait que les systèmes américains de défense antimissile étaient susceptibles d'appréhender n'importe quelle menace balistique de la Corée du Nord. M. Kim a récemment laissé entendre qu'en raison de l'impasse des discussions américano-nord-coréennes sur la dénucléarisation, P'yongyang introduirait, dans un proche avenir, une nouvelle arme stratégique. Le Japon, la Corée du Sud et les États-Unis maintiennent, de concert, la Corée du Nord sous étroite surveillance.

(Radio Japon international, le 18-01-2020)

Aux États-Unis les stagiaires militaires étrangers ne seront plus autorisés à acheter des armes...

« Les nouvelles contraintes imposées aux milliers d'étudiants militaires des pays alliés et partenaires des États-Unis comprennent des mesures destinées à les empêcher d'acheter des armes à feu aux États-Unis et une formation supplémentaire sur la détection des menaces potentielles pour la sécurité », a déclaré Garry Reid, responsable du renseignement et de la sécurité au sein du Pentagone. « Les nouvelles politiques font suite à un examen massif des procédures de sécurité entamé après qu'un officier de l'armée de l'air saoudienne en formation aéronautique a tué trois personnes et en a blessé huit autres lors d'une attaque le 6 décembre à la base de Pensacola. Le tireur avait publié avant son attaque des messages hostiles envers les États-Unis sur Twitter » ajoute le Pentagone.

(Press TV, le 18-01-2020)

... CYBERESPACE ...

Des membres présumés du GRU auraient hacké l'entreprise ukrainienne liée à la procédure de destitution contre Donald Trump...

Des Russes liés aux services de renseignement militaires, le GRU, ont hacké pendant l'automne l'entreprise ukrainienne à la base de la procédure de destitution contre le président Donald Trump, et ce au moment même où des témoins étaient auditionnés au Congrès sur cette affaire. C'est ce qu'a révélé lundi une entreprise spécialisée citée par plusieurs quotidiens américains. Le président américain qui dément est accusé d'avoir gelé 400 millions de dollars d'aide militaire à l'Ukraine en échange d'une enquête sur son potentiel rival à la présidentielle Joe Biden et son fils Hunter qui avait siégé à la direction de cette entreprise ukrainienne.

(La voix de l'Amérique, le 14-01-2020)

En Corée du Sud, les informations personnelles des parents ne versant pas de pension alimentaire diffusées sur internet...

Publier sur internet les informations personnelles des parents qui ne versent pas de pension alimentaire aux enfants après un divorce ne porte pas atteinte à l'honneur de ces personnes. Tel est le verdict rendu ce matin par la Cour du district de Suwon. Gu Bon-chang, propriétaire du site *Bad fathers*, est accusé d'avoir posté le nom, la photo, la région de résidence, l'école et l'entreprise de quelque 400 pères indignes. Alors que le procureur réclamait une amende de 3 millions de wons, soit 2 300 euros, l'avocat de Gu a expliqué que son client souhaitait, de cette manière, donner le droit de vivre aux enfants en réglant ce problème de pensions alimentaires. Résultat : le jury populaire l'a innocenté à l'unanimité, un avis partagé également par le magistrat. D'après le juge, son activité a pour objectif de défendre l'intérêt public et constate qu'aucun dénigrement ou insulte à l'égard des pères concernés n'a eu lieu. Avant de rappeler que les parents qui ne payent pas correctement la pension alimentaire à leurs enfants se sont conduits eux-mêmes dans cette situation.

(KBS World Radio, le 15-01-2020)

Le Boeing ukrainien pourrait avoir été la victime d'une cyberattaque américaine, selon un journaliste brésilien...

« Une cyberattaque américaine pourrait être à l'origine du crash du Boeing 737 d'Ukraine Airlines tuant les 176 personnes à son bord. En fait selon les experts militaires iraniens, pendant les heures qui ont précédé le crash du Boeing ukrainien, les Américains avaient multiplié les vols d'avions de chasse près des frontières de l'Iran. Les coordonnées de l'avion de ligne ukrainien avaient été modifiées et les radars iraniens désactivés. Il apparaissait donc comme un avion ennemi ». Il s'agit du commentaire du journaliste brésilien Pepe Escobar sur sa page *Facebook*. Selon sa propre expression « il s'agit d'un problème littéralement explosif ». Il poursuit en soulignant que le commandant de la force aérospatiale

du CGRI, Hajizadeh, a dit qu'une énorme anomalie avait altéré le système de défense aérienne de Téhéran donnant l'impression qu'un avion ennemi s'approchait d'un centre militaire sensible, ce qui visiblement a provoqué l'erreur humaine. Il a également dit que dans les heures qui ont suivi l'attaque au missile du CGRI sur la base d'Aïn Al-Assad les Américains avaient multiplié les vols d'avions de chasse afin de saturer le trafic aérien près des frontières de l'Iran. Non seulement Téhéran a été visé, mais aussi d'autres centres militaires stratégiques. On peut considérer l'explication de Hajizadeh comme la description d'une très subtile cyberattaque. Peut-être que le CGRI n'a pas encore toutes les informations. Peut-être qu'il ne peut pas révéler toute l'histoire de la façon dont il a été victime d'une cyberattaque et cela expliquerait le long délai entre le moment où il a reconnu le tir et celui où le gouvernement iranien l'a annoncé officiellement. Le site militaire russe *Avia.pro* va droit au but. Le rapport russe dit qu'il s'agirait d'une cyberattaque américaine. L'attaque correspond point par point à la destruction d'un Il-20 près de Lattaquié en septembre 2018. *Avia.pro* se base sur l'hypothèse de travail que la cyberattaque militaire américaine n'a pas seulement modifié le profil du Boeing ukrainien. Le pilote a également fait demi-tour. Selon Iman Khosravi, docteur en génie de la télédétection, peu de temps après son décollage de l'aéroport Imam Khomeini, le Boeing 737 d'Ukraine Airlines est sorti de son corridor aérien en s'orientant vers l'un des quartiers généraux militaires du CGRI et, selon l'état-major, au moment précis où le missile de la DCA a été tiré dans sa direction. La cyberattaque pourrait donc avoir également visé le système de navigation du Boeing.
(*Press TV, le 15-01-2020*)

En Turquie le blocage de *Wikipedia* jugé illégal par la cour constitutionnelle...

Après trois ans de blocage, *Wikipedia* devrait être à nouveau disponible en Turquie. La décision a été prise par un tribunal d'Ankara. L'arrêt était précédé d'une décision de la cour constitutionnelle turque selon laquelle le blocus n'était pas légal. La Turquie a prononcé l'interdiction en 2017 au motif que le site web prétend à tort que la Turquie soutient les organisations terroristes. La décision de la cour constitutionnelle a déclaré que *Wikipedia* avait corrigé les articles critiqués. Outre la Chine, la Turquie était le seul pays au monde où *Wikipedia* était complètement bloqué.
(*Deutsche Welle, le 16-01-2020*)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30